

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
S o m m a i r e

- Dimensions de la psychanalyse.....p. 2
- Colloques, journées d'études.....p. 13
- Séminaires, ateliers, conférences.....p. 33
- Prévisions.....p. 61

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
S t a t u t s

ARTICLE 1

Il est formé, sous la dénomination de « Dimensions de la psychanalyse », une association selon la loi de 1901. Sa durée est illimitée. Son siège est à Paris.

ARTICLE 2

Cette association a pour objet la psychanalyse, et pour but : d'en promouvoir et soutenir pour le sujet la subversion, d'en transmettre le questionnement, de l'ouvrir au débat scientifique et politique, d'élaborer les raisons qualifiant du psychanalyste. Elle oriente ceux qui veulent poursuivre dans le champ ouvert par Freud et refondé par Lacan.

ARTICLE 3

Sachant que le psychanalyste ne s'autorise que de lui-même, les adhésions sont présentées à l'agrément du bureau. Les cotisations sont fixées par l'assemblée générale.

ARTICLE 4

La qualité de membre se perd par :

- 1) démission,
- 2) non-paiement de la cotisation.

ARTICLE 5

Les ressources de l'association proviennent :

- 1) des cotisations,
- 2) des dons manuels,
- 3) de toutes les ressources autorisées par la loi.

ARTICLE 6

L'association se donne les moyens nécessaires à l'accomplissement de son but, dont : réunions, cartels, groupes de travail, bibliothèques, publications, passe en réseau, etc.

ARTICLE 7

Le président représente l'association dans tous les actes de la vie civile, ordonnance les dépenses, peut donner délégation. Le bureau administre

l'association ; il est investi à cet égard des pouvoirs les plus étendus : ses membres assurent les tâches nécessaires à l'existence de l'association (présidence, secrétariat, trésorerie).

ARTICLE 8

L'assemblée générale se réunit annuellement. Les décisions y sont prises à la majorité absolue des présents et représentés, les choix minoritaires venant moduler les choix préférentiels (tant en ce qui concerne les élections que les délibérations). Une assemblée générale extraordinaire se réunira tous les deux ans pour réexaminer les statuts. L'association sera automatiquement dissoute si cette assemblée ne vient pas les confirmer, les transformer ou les compléter, et procéder aux élections nécessaires.

ARTICLE 9

En cas de dissolution, prononcée par ailleurs à la majorité des deux tiers des présents et représentés, l'assemblée statue conformément à la loi sur la dévolution des biens.

À Paris, le 11 mars 2007
(pour la dernière modification)

Dimensions de la psychanalyse a été fondée en 1994.

Pour adhérer, s'adresser au président : Gérard Crovisier,
82 bd Magenta, 75010 Paris,
01 40 36 32 52,
gege.crovisier@laposte.net .

L a p a s s e e n r é s e a u

La passe répond à la nécessité de redonner un devenir signifiant à l'objet produit en fin de cure, pour que celui qui viserait à se faire à son tour le support de ce devenir-objet soit à même d'être un des tenants d'un supposé sujet, supposé savoir mettre en œuvre les signifiants que la parole articule.

C'est dire qu'au rapport asphérique d'interlocution mettant en jeu la parole dans la cure, selon le schéma transférentiel d'une bande de Möbius (deux interlocuteurs, mais une seule parole circulant entre eux), la passe substitue un autre schéma, non plus établi sur le retour vers l'Autre, mais sur un ensemble extensionnel rétablissant les mises en valeur, en forme, en rapport signifiantes (c'est-à-dire la logique, la grammaire, l'homophonie) sur une fonction existentielle de jouissance de la parole, permettant un tel nouage, sur le mode borroméen du trois en un propre au *Witz*.

La passe en réseau répond en son principe, en le démultipliant, à cet ordre borroméen qui ne distingue réel, imaginaire et symbolique que pour mieux les homogénéiser. Ce qu'il faut démontrer comme cela se montre dans les passes effectives.

Dimensions de la psychanalyse

*

L a p a s s e e n r é s e a u
P r i n c i p e s

La passe extra-institutionnelle qu'est la passe en réseau est à l'œuvre grâce à l'accord entre les associations qui la soutiennent et sont parties prenantes de son élaboration (*Analyse freudienne, L'Acte psychanalytique, Dimensions de la psychanalyse*, en particulier, mais non limitativement).

*

Dimensions de la psychanalyse, Analyse freudienne, L'Acte psychanalytique et nombre de personnes autour d'elles, proposons aux autres associations prises dans le discours psychanalytique, comme à ceux qui de leur place individuelle y sont intéressés, une passe en commun, dans l'esprit de la proposition de Lacan et avec le dispositif ci-joint comme cadre de fonctionnement.

Il nous est apparu que, pour faire produire à la passe ce qu'elle recèle de possibilités, mieux vaut la laisser parler par elle-même. Dans cet esprit, il importe de la préserver, comme on le fait pour la cure, d'une institutionnalisation qui pourrait se retourner contre elle, en en faisant un enjeu d'association. C'est pourquoi une pratique de réseau (concept congruent à celui de signifiant) peut étayer le fonctionnement d'une passe située hors point de vue.

En revanche, nous comptons sur la passe pour l'*institution* de la psychanalyse, à distance de tout effet de groupe. C'est la raison pour laquelle s'adresser à des associations de psychanalystes n'est pas antinomique avec cette visée, pourvu que celles-ci ne travaillent pas à leur simple pérennisation. À cet égard nous sommes sans exclusive.

Le réseau que forment déjà ces trois associations pourra s'élargir ; il peut concerner soit d'autres associations, prêtes à y participer, soit tout psychanalyste disposé à désigner un passeur, soit a fortiori tout psychanalysant souhaitant se présenter à la passe.

Le dispositif que nous proposons est, bien sûr, à retravailler d'étape en étape. Nous le ferons avec chaque association nouvelle, selon un mode à définir dans l'esprit de ce dispositif. Cependant une transformation des règles de fonctionnement ne pourra être envisagée qu'après un certain temps à partir de son lancement effectif.¹

¹ Cette « mouture » tient compte des modifications apportées le 22 septembre 2007.

L a p a s s e e n r é s e a u
D i s p o s i t i f

La passe

En référence à la proposition de Jacques Lacan du 9 octobre 1967, la passe consiste : (1) dans le fait que le passant parle à deux passeurs, (2) dans le témoignage des passeurs apporté au jury, (3) dans le retour du jury vers le passant, ici par le truchement d'un rapporteur et d'un représentant du jury. Chacun de ces intervenants fait valoir, à sa façon, une fonction de parole, moins comme propriété du passant qu'en tant qu'elle structure, à chacun de ces moments, l'échange entre eux. De plus, un secrétaire est chargé de recevoir, en plus des candidats, les noms des passeurs potentiels et ceux des membres potentiels du jury.

Le passant

En fonction du moment particulier où sa cure l'a conduit, il se porte candidat auprès du secrétaire pour s'engager dans la passe.

Les passeurs

Ils sont deux pour chaque passe, afin d'échapper au modèle de la cure. Un passeur est désigné par son psychanalyste (y compris son éventuel contrôleur), en dehors de toute question d'affiliation. Cependant, cette désignation n'interviendra qu'après l'engagement de celui-ci dans une procédure lui permettant d'éclairer une décision dont il garde l'entière responsabilité. Il s'agira pour lui de travailler les raisons de sa désignation, soit auprès d'un autre analyste, soit au sein d'un cartel. La procédure suivante, préconisée pour les analystes de nos associations, s'impose cependant comme une condition pour les psychanalystes n'y appartenant pas.

Dans un premier temps, il choisit deux autres analystes, auxquels il parle séparément des raisons qui, dans la cure dont il s'agit, l'ont induit à penser que tel sujet est dans la passe et peut à ce titre être désigné passeur ; ces deux analystes se rencontrent et désignent à leur tour deux autres analystes pour discuter des éléments qu'il leur a fait connaître, ce qui constitue le deuxième temps ; afin de travailler la question, ces quatre psychanalystes se réunissent dans un troisième temps, en cartel, avec celui dont l'analysant pourrait être désigné passeur. S'il maintient sa décision, le psychanalyste qui désigne un passeur communique alors le nom de celui-ci au secrétaire de la passe, non sans spécifier avec quels analystes il a travaillé. Le déploiement dans le temps d'une telle procédure ne devra pas excéder un mois.

Le jury

Chaque association partie prenante désignera, comme elle l'entend, cinq personnes ; la réunion de celles-ci formera le jury potentiel au sein duquel sera tiré au sort le jury effectif de chaque passe. Ce jury comportera à chaque fois cinq membres dont quatre appelés à décider, plus un rapporteur ; un représentant, aussi tiré au sort, est adjoint au rapporteur pour lui servir d'adresse extérieure au jury proprement dit. Le passant connaît l'identité du représentant de sa passe, mais pas spécifiquement celle du rapporteur.

Le rapporteur

Un tirage au sort est organisé entre les membres du jury effectif pour désigner le rapporteur ; celui-ci assiste aux témoignages des passeurs comme aux discussions du jury, mais il ne participe pas aux débats. Sa fonction est de transmettre au représentant de la passe la teneur de ces témoignages et des discussions qu'ils occasionnent. Il est attendu qu'un retour intervienne par son intermédiaire, transmettant au jury l'écho qu'il a recueilli du représentant de la passe.

Le représentant

Il n'assiste pas au témoignage des passeurs ni aux délibérations du jury, mais sert d'adresse aux membres du jury par l'intermédiaire du rapporteur. Il peut intervenir en contrecoup sur les décisions adoptées, ne serait-ce que par la position extérieure qu'il occupe. Ce peut être lui qui transmette au passant le résultat de sa passe. Mais le jury a le choix non seulement du contenu mais aussi du mode de réponse.

Le secrétaire

Le secrétaire de la passe, extérieur au jury, recueille le nom des passeurs et des membres du jury potentiel. Les passants s'adressent à lui pour le tirage au sort des passeurs et dans un deuxième temps, après leur travail avec les passeurs, d'un jury au sein du jury potentiel ainsi que d'un représentant qui recevra du rapporteur les éléments mis en jeu dans la passe en question. Il lui incombe d'organiser une fois l'an une journée de travail sur la passe avec les institutions partenaires, afin que le cumul de l'expérience recueillie auprès des passants, des passeurs et des membres des jurys, soit répercutée vers la communauté analytique. Il assume cette fonction pendant trois ans. Il sera désigné parmi les jurés potentiels, et par eux, selon un mode de leur choix et sur candidature.

Fonctionnement

De la liste des passeurs, recueillie par le secrétaire, deux passeurs sont tirés au sort par le passant. Une fois accompli son travail avec eux, il tire au sort, toujours auprès du secrétaire, un jury de cinq personnes et un représentant. Le passant peut récuser le choix du sort tant pour les passeurs que pour les jurés.

Les passeurs en question ne sont désignés que pour une durée limitée et ils ne peuvent être tirés au sort que deux fois.

De même, les membres du jury potentiel ne seront tirés au sort que pour trois passes et ne feront partie du jury potentiel que durant trois ans. Chaque association renouvellera les jurés sortants au fur et à mesure et comme elle l'entend. Un délai de trois ans est requis avant une nouvelle désignation d'un juré sortant.

Chaque jury écoute à sa façon les passeurs l'un après l'autre ; puis, il rend compte de son appréciation au passant, en lui donnant une réponse conclusive et étayée, sur un mode qu'il choisit. Ce représentant n'aura pas assisté aux témoignages des passeurs ni aux discussions du jury. Il n'aura été mis en relation à cette passe que par le truchement du rapporteur.

Cette procédure n'aboutit à aucune nomination, sinon à celle des éventuelles surprises dont la passe en question aura été l'occasion. Il ne sera donné aucune publicité au résultat des passes.

Ce dispositif sera revu tous les trois ans, selon les indications issues des travaux des jurys et selon ce qui ressortira des journées de travail. Il va de soi que toute association ayant rejoint ce réseau participera à la révision du dispositif.

Texte revu le 22 septembre 2007

*

Le secrétariat est assuré par
Blanche Castellani
10, avenue Charles-Floquet, 75007 Paris
Tél. : 01 47 83 97 66
Courriel : bcastellani@wanadoo.fr

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
S i t e

Le site de *Dimensions de la psychanalyse* met à disposition de l'internaute les informations sur l'association et ses manifestations.

Séminaires, colloques, foires aux cartels organisés par *Dimensions de la psychanalyse & Co* y sont annoncés, ainsi que les journées du mouvement *Convergencia*.

La bibliothèque a vocation à diffuser largement les productions écrites et interventions enregistrées de ses membres.

C'est un espace d'interaction : cette année, à la page *Engagements*, réactive à l'actualité, s'ajoute une rubrique *Sur le vif* qui présente les débats en cours entre membres ainsi que des événements culturels sur lesquels nous aurons voulu attirer l'attention.

Adresse du site : www.dimensionsdelapsychanalyse.asso.fr

Vous pouvez obtenir des renseignements et proposer vos contributions auprès de Marc Saint-Paul et Isabelle Thomas via dimpsy@online.fr

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
C a n a r d d e p s y c h a n a l y s e

Comment c'est qu'on ment

Dimensions de la psychanalyse fait le pari qu'une revue en ligne peut paraître, qui ne serait pas seulement une revue théorique de psychanalyse. C'est ainsi que *Comment c'est qu'on ment*, le canard de psychanalyse, se propose de relayer des écrits courts qui traitent de livres, d'expositions, de cinéma, de rencontres par exemple, de politique surtout. Il s'agit d'offrir une plateforme à partir de laquelle on prend vue sur un champ par une percée textuelle, mettant en tension le regard et l'écriture, nous souhaitons prochainement y adjoindre la voix.

Le canard de psychanalyse se propose d'arpenter ce champ des actualités, ou de ce qui s'évoquant, devient actuel dans le temps même de son évocation, ce qui élargit encore les possibles entrées d'écriture, les espaces discursifs potentiels.

Le canard est un ensemble virtuel, un espace de figurabilité, donc vide, mais qui, chaque fois qu'on y accède, et pour chacun, se constitue en une forme donnée, et assemble des signatures et les textes qui les suivent, voilà qui donne au support une non-consistance à explorer.

Nous attendons vos contributions : info@commentcestquonment.org

Adresse internet : <http://www.commentcestquonment.org/>

Responsable : Sarah Schulmann

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
S i t e s

Liens
avec divers sites des membres

AECF Lille : <http://web.mac.com/aecf.lille>

Calame : <http://www.calame.ca>

Lutecium : <http://www.lutecium.org>

Lysimaque : <http://www.lysimaque.asso.fr> en cours.

Topologie : <http://topologie.logotopie.free.fr>

Ce site est collaboratif alors n'hésitez pas à nous envoyer vos textes à
topologie.logotopie@free.fr

Responsable : Marie Laure Caussanel <http://caussanel.free.fr>

D i m e n s i o n s d e l a p s y c h a n a l y s e
A u d i o - V i d é o

Enregistrements des séminaires

• Pour se procurer l'enregistrement audio sur CD des séminaires de René Lew (lui téléphoner au 01 45 48 87 04 ou écrire à lysimaque@wanadoo.fr).

- 2009- 10 : - Séminaire Esquirol : *Inertie psychotique et mouvement délirant : la sortie de la psychose par la mise en jeu de l'objet*
 - Séminaire R. Lew et O. Cariola : *L'objet du logos*
 - Séminaire R. Lew : *Induction et intentionnalité vs extension et mondes possibles*
 - Séminaire R. Lew- Ivry : *Sexualité et psychanalyse aujourd'hui*
- 2008- 09 : - Séminaire Esquirol : *Littoralité et décidabilité-Nosologie psychanalytique à partir de la cotation de la valeur signifiante*
 - Séminaire R. Lew et O. Cariola : *Parler d'objets-Objectivité et quotification.*
 - Séminaire R. Lew : *Induction et quotification*
- 2007- 08 : - Séminaire Esquirol : *Littoralité et décidabilité-Avatars du sujet*
 - Séminaire R. Lew et O. Cariola : *Parler d'objets-Contrepartie du sujet.*
 - Séminaire R. Lew : *Subversion du sujet*
- 2006- 07 : - Séminaire Esquirol : *Indécidabilité et paradoxes*
 - Séminaire R. Lew et O. Cariola : *Parler d'objets- Sur la Darstellbarkeit freudienne*
 - Séminaire R. Lew : *Intension et extensions (2) : ou je ne pense pas ou je ne suis pas*
- 2005- 06 : - Séminaire Esquirol : *Les effets cliniques de l'indécidabilité*
 Séminaire R. Lew : *Intension et extensions (1)*

COLLOQUES

JOURNÉES D'ÉTUDES

P a r i s
C o l l o q u e

FDCMPP

Colloque des CMPP de l'Ile-de-France est

Le lundi 27 septembre 2010

Territoires de la parole

Il n'est pas de parole qui tienne hors territoires de la parole ; il n'y a de sujet que de la parole et il n'y a pas de vie humaine sans prise de parole. Si l'essence de l'homme, c'est l'ensemble des rapports sociaux, il n'y a de sujet que de ce qui fonde ces rapports, soit l'ensemble des liens discursifs. Et les discours, quels qu'ils soient, constituent le cadre de la parole. Assurer les territoires de la parole, consiste, sur un versant, à impliquer les psychanalystes dans des choix de citoyenneté ; et, sur l'autre versant, à amener les « spécialistes » des territoires à ne pas méconnaître la psychanalyse

La psychanalyse fonctionne au un par un et ne prend pas les gens en masse : elle a un effet politique d'opposition logique à la politique au sens standard qui manœuvre et gère les masses. À toucher intimement la vie des gens, la psychanalyse est de toute façon éminemment politique. Aussi est-ce cette autre politique, qu'elle prône au travers de son action localisée, qui mérite attention. De la même façon, c'est le côté local du territoire qui doit prévaloir – en deçà du territoire national par exemple et à l'encontre de la globalisation galopante qu'induit la mondialisation. Les choix de proximité, quoi qu'il en soit (être proche des gens), sont déjà ceux des traitements psychanalytiques en institution, par exemple en CMPP (Centre médico-psycho-pédagogique) – surtout si on adjoint à chaque CMPP son « bassin de vie » qui correspond à l'éventail des domiciliations des gens qui y consultent.

Aussi, travailler comme psychanalyste en CMPP, touche à des questions relatives à la famille, à l'immigration, à l'intégration, à l'assimilation, à l'école, aux systèmes sociaux, etc. – et d'autant plus à travailler comme psychanalyste au sein d'un CMPP municipal. Alors on est en prise sur des choix de politique communale touchant à la santé, à « l'accueil », aux soins en général, aux rapports familiaux, éducatifs, etc.

Agir sur ce versant de la supplémentation de la vie subjective, non pas *pour*, ni donc *à la place* du sujet, mais *avec* lui est essentiel. Bien sûr,

c'est déjà ce qu'on peut nommer « accueil », que ce soit sous l'angle d'abord de la psychanalyse comme sous celui de « l'accompagnement », de « l'administration » dans le bon sens du terme et de l'action qu'il recouvre, de « l'aide », etc. L'interférence de la psychanalyse avec la gestion des territoires ne peut s'entendre qu'au profit d'une prise de distance avec le management et l'ingénierie.

Or n'est-ce pas, au-delà d'une distance, une résistance qui est de mise ? La destruction des services publics, la déshumanisation à l'œuvre dans l'idéologie du pouvoir actuel ne s'attaquent-elles pas à ce qui fonde la psychanalyse : la dimension du sujet, la prise en compte de la parole singulière, la complexité, l'imprévisible... entre autres ?

N'est-ce pas une des raisons de la présence de nombre de psychanalystes dans les collectifs de la société civile qui s'opposent aux réformes en cours, en dénonçant la toxicité d'une gestion de masse, objectivante et comptable de la souffrance psychique ?

Intervenants pressentis : Anna Konrad, Freddy Doussot, Christine Steilen, Anne-Marie Troillard, Jean-Pierre Drapier, René Lew, Dominique Terres, tristan Garcia Fons

Date, horaire, lieu, inscription

Le lundi 27 septembre, de 9h à 12h30 et de 14h à 17h 30,

Espace Robespierre,

2, rue Robespierre, 94200 Ivry-sur-Seine.

Inscription : 15 € par personne à l'ordre de FDCMPP,

CMPP, 8^{bis} avenue Spinoza, 94200 Ivry-sur-Seine

01 49 60 25 77

P a r i s
C o n g r è s

Analyse freudienne
analysefreudienne@noos.fr

Les 2 et 3 octobre 2010

Identification impossible Impossible fin des identifications

Congrès bilingue (français-espagnol)

« L'identification est le stade préliminaire du choix d'objet et la première manière, ambivalente dans son expression, selon laquelle le Moi élit un objet. Il voudrait s'incorporer cet objet et cela, conformément à la phase orale ou cannibalique du développement de la libido, par la voie de la dévoration .»¹

Cette définition de Freud nous interroge sur au moins deux points :

1° Qu'est ce qu'un préliminaire à un choix d'objet ?

2° Comment peut-on (s')incorporer un objet dont on n'a pas encore fait le choix si ce n'est, comme l'indique Freud, en le bouffant ?

La difficulté s'accroît si on considère que la pulsion n'en fait que le tour ; d'où la conséquence de la multiplicité des objets, aucun n'étant en mesure de la satisfaire, fût-elle orale.

C'est sur ce fondement parfaitement illusoire que s'instaure en termes d'identification « la manifestation la plus précoce d'une liaison de sentiment à une autre personne »².

Déjà, nous percevons comment le sujet s'engage dans une difficulté à s'identifier au sens du droit, qu'il s'agisse du contrôle de l'identité, ou bien de l'identité de l'auteur d'une infraction. Cette difficulté peut amener à ne plus s'occuper de l'identité qu'en termes de genre. L'infraction initie alors un

¹ S Freud, « Deuil et mélancolie », in *Métapsychologie*, Gallimard, Paris 1991, p. 157.

² S Freud, « Psychologie des foules et analyse du moi » in *Essais de Psychanalyse*, Payot, Paris 1981, p. 167.

rapport à l'inconscient ne rendant plus compte de l'acte que comme manqué, d'où la question : qu'est ce qu'un auteur ?

C'est au cours du séminaire sur « l'identification » que Lacan définit la dimension de l'Auteur en se référant à Foucault, et en déplaçant cette question sur les conditions nécessaires à produire de la discoursivité.

Lacan y dépouille le sujet de l'identification de ses vieux oripeaux d'ontologie philosophique, de l'« ontique », se débarrassant ainsi de la question de la psyché. Nous ne sommes plus dans l'identité d'être, mais dans la perspective nouvelle du sujet de l'inconscient. Les mécanismes d'identification sont en rapport avec la façon dont le sujet de l'inconscient sera représenté par un « autre signifiant ».

Ce que Lacan introduit avec cette dissociation entre auteur et identité, pose la question d'un impossible à faire coïncider deux champs, là où je suis, je ne pense pas, et là où je pense, je ne suis pas.

Cette définition se révèle plus proche de celle de l'identification en mathématiques, dans laquelle identifier est une forme de simplification, remplaçant une quantité mathématique par une autre. Le statut d'Homme ou de Femme se construit par une forme de fiction qui fait signe d'Homme pour une Femme et de Femme pour l'Homme. Cette modalité est une fiction dans laquelle, par exemple, le transsexuel ne pourra jamais entrer. Mais ne rencontrons-nous pas également une grande difficulté à rendre compte de cette fiction chez le psychotique ? Existe-t-il même une identification dans cette structure, autre que celle de l'incorporation ?

Concernant cette question des identifications, la psychanalyse nous apporte des éléments très prometteurs, dans la mesure où au terme d'une cure la notion de la désidentification se trouve posée. Qu'en est-il de la différence entre ce moment de désidentification de la fin d'une analyse et de certaines circonstances de catastrophes, amenant un sujet à se désidentifier dans des expériences que l'on pourrait qualifier de déshumanisantes ?

Si le réel est la seule dimension à laquelle aucun sujet ne saurait s'identifier, comment la métaphore du sujet peut-elle être atteinte au point de permettre dans un cas un devenir analyste et dans l'autre d'en mourir physiquement ?

Lieu, horaires

Hôpital Sainte-Anne, 100, rue de la Santé, 75014 Paris.

Le samedi 2 octobre de 9^h à 18^h30

et le dimanche 3 octobre de 10^h à 18^h.

P a r i s
C o l l o q u e

Dimensions de la psychanalyse

Les 9 et 10 octobre 2010

Les dimensions de la psychanalyse (1)

Par « dimensions » on entendra à la fois celles de l'espace discursif et celles de la structure du schème subjectif, tout comme les divers registres par lesquels les schématismes de la psychanalyse se déterminent comme tenables : inconscient/préconscient/conscience, ça/moi/surmoi, réel/imaginaire/symbolique, $\$ / A / a$, $J \Phi / J A$ /sens et bien d'autres, mais pas uniquement par ternaires.

Ajoutons (surtout de façon dualiste) : aliénation/séparation, sphérique/asphérique, vérité/dire/mi-dire, condensation/déplacement, lettre/signifiant/signifiante, etc.

Quinze ans après sa création notre association Dimensions de la psychanalyse se doit de reconsidérer les registres qu'elle a mis à son fronton. Aussi aura-t-on à imaginer la structure d'ensemble de ces dimensions, ramassées en un ensemble comme état de « la psychanalyse », et tout autant la dimension chiffrable de cette structure comme façon de s'accoter à son réel. Une question de fond est déjà de savoir si le signifiant est transfini.

Programme

Samedi matin (9h-12h)

- Christine Bammert : *Exorbitant, participe présent, pléonasmе, litote de la vie*
- Jeanne Lafont : *La dimension du réel*
- René Lew : *Basses dimensions*

Samedi après-midi (14h-16h)

- Marc Saint-Paul : *Hintikka ?(2)*
- Louis-Georges Papon : *La psychanalyse aborde-t-elle l'épistémologie d'une manière spécifique ?*
- Isabelle Taourel : *What else !* (série de photos)

Dimanche matin (10h00–12h30)

- Marie-Laure Caussanel : *(psychanalyse)*²
- Jean-Michel Mack : *De l'absence à la présence : poèmes de S. Mallarmé et textes de C. Simon*
- Analyse freudienne : Anna Konrad

Dimanche après-midi (14h-17h)

- L'acte psychanalytique : Sérafino Malaguarnera/ Pierre Smet : *Critique du Crépuscule d'une idole*
- Sapho :
- Michel Elias, Peter Dyck, Joseph-Lé Ta-Van : *La clinique psychanalytique est politique*
- Brigitte Bataille: *Discontinuités, bifurcations, désordre, fluctuations*¹: *Poétique et logique du bruit dans l'acte psychanalytique*

Lieu, horaires, inscription

Institut protestant de Théologie, 83 bd Arago, 75014 Paris.

Le samedi 9 octobre de 9^h à 16^h, et le dimanche 10 octobre de 10^h à 17^h.

80 € pour les non-membres

(entrée libre pour les étudiants et les demandeurs d'emploi)

à l'ordre de Dimensions de la psychanalyse,

10 avenue Charles-Floquet, 75007 Paris.

¹ Plis, queues d'aronde, papillons, fronces, etc.

P a r i s
C a r t e l s

Foire aux cartels

De la parole mise en fonction dans le cartel

Dimanche 10 octobre 2010

Lieu de transit de la parole, le cartel permet à chacun des participants de témoigner de son expérience de la psychanalyse au point où il se trouve. Car la formation du psychanalyste, toujours à l'œuvre, se soutient d'abord du développement de la parole par quoi opère son désir. L'altérité nécessaire aux différentes positions subjectives trouve ainsi son expression dans les échanges avec autrui.

S'il ne prenait pas en compte la parole, le cartel serait considéré uniquement comme un espace d'acquisition des connaissances et d'apprentissage des concepts, il verrait alors forclore sa raison d'être. Pour autant, dans l'espace d'échange du cartel, il ne s'agit ni de technique ni de doctrine à acquérir en vue de l'appliquer.

Une foire aux cartels est organisée, afin que tous les intéressés puissent se rencontrer, causer, faire part de leur demande et proposition de travail en cartel.

Date, horaire, lieu

Le dimanche 10 octobre 2010, à 17^h,
83 bd Arago, 75014 Paris.

Il est demandé de s'inscrire préalablement auprès de Marie-Karima Spach :
tél. : 06 13 58 93 61, mkspach@hotmail.fr

P a r i s
J o u r n é e d e t r a v a i l

Blanche Castellani
01 47 83 97 66

Le 6 novembre 2010

La passe en réseau

Après-midi de travail et bilan

Réflexions sur le dispositif et les modifications éventuelles qu'il
conviendrait de lui apporter.

Interventions : - Claude Dumézil
- Aude Couturier
- Carlos Tinoco

Lieu, horaires, inscription

Le samedi 6 novembre 2010, de 14^h à 18^h,
au 5, rue Emile-Dubois, 74014 Paris.
20 € à l'ordre de Dimensions de la psychanalyse.

B r u x e l l e s
J o u r n é e d ' é t u d e s

Josette Hector

+32/478 915 975

+32/2 539 01 26

Le samedi 4 décembre 2010

T h é o r i e , p r a t i q u e e t t r a n s m i s s i o n

« Freud, se représentant la représentation qu'il se fait de l'appareil psychique, ne retient bientôt que la manière dont il l'a formé. L'appareil psychique devient structure du sujet. Annulant ainsi la différence entre théorie et pratique... » (J.-M. Vappereau, *Etoffe*, p. 13)

En psychanalyse, la question du continu et du discontinu se pose ainsi d'emblée. S'en suivront les différents modes de coupure rendus opératoires, donnant à voir ce que peut produire le croisement, la dialectique du vide et du plein.

On mettra cela au travail pour aborder le séminaire *Le moment de conclure* (1977-1978) où Lacan exemplifie, tout compte fait, le lien entre théorie, pratique et transmission.

Il y met en jeu, au tableau, entre deux morts, le rapport intension/extensions amené comme concept opératoire par René Lew — contre l'intentionnalité husserlienne

Ceci dit la psychanalyse a son mot à dire dans le politique. Façon de prendre quelques repères quant à ce mot pour répondre aux conférenciers politiques des 7 et 21 octobre (Ulb/Bruxelles).

Lieu, horaires

Organisée par L'atelier d'architecture d'Ub40 et Josette Hector.

À l'atelier: 40, rue de Dublin, Bruxelles,

le samedi 4 décembre 2010,

de 10^h à 12^h 30 et de 14^h00 à 18^h 30.

Inscription: 15 €.

L i l l e
C o l l o q u e

AECF Lille

En collaboration avec le secteur 59G18

6 rue Henry Bossut

59100 Roubaix

03 20 47 26 34

Le 22 janvier 2011

Lacan avec Hintikka

1er colloque

Programme : consulter le site www.dimensionsdelapsychanalyse.fr

P a r i s
C o l l o q u e

Convergencia
Mouvement lacanien pour la psychanalyse freudienne
Comité de liaison français
convergencia.clf@wanadoo.fr

Les 29 et 30 janvier 2011

(Thème, argument, lieu, etc. restent à venir.)

Programme : consulter le site www.dimensionsdelapsychanalyse.fr

B r u x e l l e s
C o l l o q u e

L'Acte psychanalytique
Act_psy@hotmail.com

Les 19 et 20 mars 2011

7^{ème} journée de
l'Acte psychanalytique

Psychanalyse. Politique.
Nom-du-père et signifiant maître

Exposés-Tables rondes-Forum

Lieu, dates

« Le Sas », 85 rue de la Marne, 1140 Bruxelles, Evere, Belgique,
les samedi 19 et dimanche 20 mars 2011.

Contact: P. Smet 0032(0)476332939-M. Elias 0032 (0) 4755213

M o n p t e l l i e r
E x e r c i c e s

Jeanne Lafont
01 42 50 81 44
jealaf@wanadoo.fr

Du 14 au 21 mai 2011

S'exercer à la topologie par l'imitation des artistes contemporains

Dans l'art contemporain, l'œuvre n'est plus seulement à voir ou à entendre – quel que soit l'appareil sensitif en cause – mais se tient dans un espace de questionnement. Par là, l'art contemporain intéresse la jouissance et les formulations psychanalytiques.

Avec la topologie de Jacques Lacan, nous essaierons de nous inspirer d'un artiste pour le suivre et aborder la structure par le biais qu'il propose. Sur cinq jours, cinq artistes seront au travail, et cette année nous essaierons d'élargir le propos aux œuvres spécifiques de la télévision.

Le temps de parler et de poser toutes les questions possibles. Le travail se concentre sur deux moments, (10h à 12h et 15h à 17h) un apport théorique et topologique le matin, et l'après midi un atelier d'imitations et d'expériences. Mais le programme reste ouvert aux suggestions de chaque participant. Me contacter vers le mois de février pour des renseignements plus précis.

Dates, lieu

Du 14 au 21 mai 2011, pendant les vacances dites de Pâques à Pié Bouquet, une grande maison ancienne, dans le Gard, travail et convivialité (compagnons, compagnes, enfants bienvenus) conférences et atelier, hébergement complet. (participation aux frais). Accessible par le train (TGV, Nîmes ou Montpellier, puis correspondance pour Lunel).

C o p e n h a g u e
R e n c o n t r e
Osvaldo Cariola
cariola@mac.com

Du 10 au 13 juin 2011

De l'incorporation dans la formation de
l'analyste
Inkorporationen I analytikerens dannelse

ou plus précisément

Bildung und Einverleibung in der Psychoanalyse

***Première rencontre internationale
à partir du travail de René Lew***

Le travail patient et raisonné que René Lew mène de manière systématique depuis trente ans a produit assez de propositions originales pour que *de facto* il soit considéré comme faisant partie des avancées que la psychanalyse est capable de présenter aujourd'hui.

Même si la majeure partie de son immense production reste à ce jour inédite, celles et ceux qui ont bien voulu suivre sa démarche ne sont pas sans savoir qu'il y a là quelque chose d'important et peut-être décisif pour la psychanalyse, si on veut l'empêcher de devenir une simple idéologie datée. Voilà pourquoi il nous est apparu — nous qui participons à l'initiative de FREUDS AGORA* — que le moment était venu pour réunir celles et ceux qui par leurs pratiques ont été amenés à se rapprocher du chemin suivi par René Lew, pour commencer ensemble à travailler les questions que son enseignement soulève concernant les fondements de la psychanalyse.

En ce qui nous concerne, c'est du fait de devoir argumenter en raison les questions que la formation des analystes pose, que nous nous sommes aventurés vers la présente proposition d'un travail commun. Nous proposons donc, moins d'agir en bons élèves, par le détour d'une lecture exégétique ou pieuse, que d'aller au vif de la démarche constructive d'un nouvel organon pour la psychanalyse qui se propose chez René Lew, en assumant par nous-mêmes, et à nos frais (c'est-à-dire à partir de nos propres questions), les difficultés qu'une telle entreprise rencontre. Car on constate

* Créée en septembre 2009 à Copenhague, mais dont les fondateurs depuis des années se sont nourris de la démarche proposée par René Lew.

souvent, que les meilleures intentions de fidélité au maître peuvent facilement mener à la négation de ce que l'on aurait voulu en préserver.

Comme par exemple nous l'avons entendu dans un colloque récent, où un analyste s'est senti autorisé —du fait que Freud effectivement a pu dire à un moment donné qu'il fallait que l'analyste «éprouve l'analyse dans son propre corps»—, à produire à son tour un récit qui tout en voulant sans doute se faire passer comme le compte-rendu d'un 'parcours didactique bien fait', n'a finalement donné qu'une sorte de recensement obscène des prétendus stigmates ainsi accumulés. Conception de la transmission de la psychanalyse, vous en conviendrez, pour le moins problématique. Car de quel corps s'agit-il ? Et du coup: de quelle introjection ?

Argument

Cela nous convoque encore une fois non seulement à être attentifs aux métaphores, voir aux analogies, mais aussi à revisiter la question de comment se fait la transmission de la psychanalyse. Surtout quand on constate (ceci est au moins une proposition de travail) qu'au sens strict on ne peut pas parler d'une transmission de signifiants — tout transfert de cet ordre étant plutôt aliénant.

Question cruciale car elle réintroduit, c'est le cas de le dire, le problème de l'*Einverleibung* dans la réflexion psychanalytique, d'une façon qui peut-être enfin permettre des précisions plus avancées. L'*Einverleibung* est un problème qui depuis Freud a été compris comme on peut, et qui parfois est livré en termes d'*incorporation*, parfois comme *introjection* et parfois même en tant qu'*intériorisation* avec une confusion certaine (et ceci déjà dans la terminologie allemande depuis les années d'or de la psychanalyse — *Einverleibung*, *Introjektion*, *Verinnerlichung*). Désordre que Lacan pense pouvoir évacuer par le biais de l'identification, ce qui en soi est assez élégant (puisqu'il a permis de distinguer les trois modes de l'identification freudienne — l'incorporation étant l'un d'entre eux), sauf que Freud a aussi défini l'identification elle-même comme un effet à proprement parler de l'*Einverleibung* de l'objet abandonné et/ou perdu. Et donc : retour à la case de départ.

Or comment entendre cette question selon les coordonnées avancées par René Lew ? Voilà ce que je propose de mettre en débat, au-delà de la proposition aujourd'hui banale qu'il s'agirait sans doute d'une affaire qui concerne l'imaginaire, le symbolique et le réel, parce que maintenant il faudrait que nous puissions non seulement montrer comment ça se produit, mais encore penser dans quelle mesure la dite incorporation participe de la définition même de ces catégories, étant donné qu'elle semble avoir une participation déterminante (voilà une autre proposition à discuter) dans la pertinence de la distinction —elle tout à fait décisive dans la conceptualisation lewienne— entre intension et extension dans la psychanalyse.

Pour entrer dans le vif de la question et dans l'endroit qui touche le plus profondément à la psychanalyse je propose donc de nous donner le problème de la formation de l'analyste comme horizon des débats, dans la mesure où c'est justement là que l'*Einverleibung* pose les plus grosses difficultés.

Un argument plus développé sera à votre disposition pendant l'automne. Si notre proposition vous parle, nous vous saurions gré de nous faire part de vos suggestions, titre et argument de topo. Veuillez nous contacter, également pour tout autre renseignement: mail@freudsagora.dk

Proposition de programme (à préciser au fur et à mesure)

On propose donc de se réunir pour la Pentecôte 2011 à Copenhague, avec un rythme de travail de croisière, comme on dit, mais vivable et avec aussi l'idée que vous allez pouvoir vous promener dans la ville (dimanche après-midi on va évidemment à Elsinor (Helsingør) visiter le château de Hamlet !).

Donc,

Vendredi 10 juin 2011 (après-midi) — on pourrait commencer doucement avec la question du schématisme et sa pertinence.

Samedi 11 juin 2011 (matin) — on passe à l'Autre logique, dans la perspective, par exemple, de l'incorporation dans ses rapports avec les négations.

Samedi 11 juin 2011 (après-midi) — c'est le moment de la topologie, en posant cette question « simple » : Quelle serait la topologie propre au refoulement ?

Dimanche 12 juin 2011 (matin) — et puisque les difficultés posées par l'*Einverleibung* tiennent au fait que celle-ci a été pensée essentiellement en termes ontologiques là où pour Freud elle soulève plutôt des questions d'ordre déontiques, voilà une nouvelle possibilité de reprendre notre réflexion sur le statut de la nomologie dans la psychanalyse.

Pour le *lundi 13 juin 2011* (matin) — une question: Peut-on considérer l'amitié comme fondement du *socius* analytique ? Façon de questionner la facilité de la notion de « transfert de travail ».

Voici pour la procédure :

Deux exposés par séance à partir de textes connus par avance et avec des répondants / discutants également indiqués par avance. Il s'agit surtout de promouvoir la *disputatio*. Les journées se dérouleront en français.

Dates

Du 10 au 13 juin 2011

C e r i s y - l a - S a l l e
C o l l o q u e

Centre Culturel international de Cerisy-la-Salle

slippi@club-internet.fr

patrick.landman@wanadoo.fr

Du 3 au 13 août 2011

Marx et Lacan :
l'acte révolutionnaire
et l'acte psychanalytique

Contrairement à la plupart des théoriciens, Marx et Lacan sont bien sûr préoccupés des effets de leurs démarches : le marxisme et la psychanalyse sont avant tout des praxis. L'appel à la révolution de Marx est une manière de transformer une pensée en acte. Et le dire du sujet en analyse comporte toujours des effets pratiques sur ses actes : en ce sens, tout acte analytique est aussi bien un acte politique, car le sujet s'inscrit dans le lien social autrement. Y a-t-il une relation entre la révolte des masses voulue par le marxisme et la subversion du sujet à laquelle conduit la psychanalyse ? Toute la difficulté est de donner une valeur à ce qui sort du champ de la mesure et du calcul : le travail de l'ouvrier pour Marx, et le désir du sujet pour Lacan.

Nous attendons des contributions de psychanalystes, de philosophes, et d'autres, sur les notions en particulier de praxis, sujet, aliénation, symptôme, jouissance, discours, qui sont communes à Marx et à Lacan et qui ont l'intérêt de mettre en tension ces deux systèmes théoriques.

- *Thèmes* : La praxis, le symptôme, l'aliénation, la jouissance, le sujet, le discours, l'idéologie, l'émancipation, la condition féminine, la question juive.

- *Intervenants* : P. L. Assoun, J. Birman, G. Dana, Ch. Hoffmann, J.-P. Haddjedj, P. Landman, R. Lew, S. Lippi, C.-N. Pickman, G. Pommier, J.-J. Rassial, M.-J. Sauret, B. Toboul, D. Tourrès-Gobert, A. Vanier.

- *À confirmer* : A. Badiou, E. Balibar, G. Haddad, P. Fabbri, D. Lecourt, G. Leres, J.-C. Milner, B. Ogilvie, J. Rancière, J. Salem, D. Sibony, M. Surya, J.-M. Vappereau.

- *Les organismes* : CRPM, Centre de Recherches « Psychanalyse et Médecine »
Rattachement : Ecole Doctorale Recherches en Psychopathologie et Psychanalyse ; U.F.R. Sciences Humaines Cliniques (SHC), Université Paris VII-Denis Diderot (Directeur : Professeur A. Vanier)

SÉMINAIRES

ATELIERS

CONFÉRENCES

M o n t r é a l
S é m i n a i r e s

Karim Jbeili
jbeili@calame.ca
www.calame.ca
1 514 808 2101

Comment l'esprit vient au corps ?

Séminaire multimedia de psychosomatique

À partir d'un abondant matériel clinique issu de nos pratiques respectives et de matériel audiovisuel notre travail concerne les impacts du signifiant sur le corps. Ce qui nous permet de pousser plus loin notre réflexion sur la différence entre le corps et l'esprit, sur la différence entre un corps lésé et un corps non lésé. Il est aussi question de technique psychanalytique avec des patients physiquement atteints.

Dates, horaire et lieu

Bimensuel, les vendredis à partir du 17 septembre 2010, de 13^h 30 à 15^h30,
au 960 Jean-Talon Est #1, Montréal.

Écoute lecture
du séminaire *L'angoisse* de Lacan

Sur la base des enregistrements et du texte du séminaire nous
traverserons, pas à pas ce texte passionnant.

Horaire encore à déterminer

M o n t r é a l
S é m i n a i r e

Karim Jbeili
Christian Roy
jbeili@calame.ca
www.calame.ca
1 514 808 2101

Psychanalyse et histoire
Anthropologie du présent

Ces trois dernières années nous avons exploré le XXème siècle, d'un point de vue psychique,

- en commençant par la première guerre mondiale (en 2007-2008),
- et en poursuivant par mai 68 (en 2008-2009),
- en terminant enfin par une plongée anthropologique dans le présent

Cette année nous allons compléter notre abord anthropologique du présent en construisant une vision anthropologique du politique. À partir des œuvres anthropologiques de Freud («Totem...», «Moïse...») et sociologiques («Psychologie collective...»), mais aussi à partir d'un auteur du XIVème siècle Ibn Khaldoun. Nous poursuivrons le visionnement de films pour alimenter notre réflexion.

Dates, horaire et lieu

Le séminaire sera bimensuel, le vendredi après midi, de 13^h30 à 15^h30, à partir du 10 septembre, au 960 Jean-Talon est, #1, Montréal. À une minute du métro Jean-Talon La participation au séminaire est gratuite. En revanche pour les projections de films une participation de 5\$ est demandée.

G r a z
S é m i n a i r e

Wolfgang Brumetz

brumetz@pharmchem.uni-graz.at

<http://pharmchem.uni-graz.at/gls/>

Zum Begriff des Unbewußten Vers le concept de l'inconscient

Ce séminaire vise une refonte des notions cliniques traditionnelles de la psychanalyse par leur confrontation au réel de la philosophie, et notamment il vise la reconstruction de la structure de l'inconscient freudien en logique IF de Hintikka.

Il se déroule dans le cadre de la section logique de l'association "Neue Wiener Gruppe / Lacan-Schule".

Bibliographie:

- Alain Juranville : *Inconscient, capitalisme et fin de l'histoire*, PUF, 2010,
- Jouko Väänänen : *Dependence Logic. A New Approach to Independence Friendly Logic*, Cambridge University Press, 2007

Dates, horaire, lieu
sur inscription préalable

B r u x e l l e s
S é m i n a i r e

Josette Hector

+32/478 915 975

32/2 539 01 26

La question du déterminisme

La question du déterminisme nous fait poser celle des postulats épistémologiques de la physique classique. Il y en a deux : le principe du déterminisme et le principe du tiers-exclu expérimental qui conduit la physique classique à distinguer radicalement la matière et l'énergie, les phénomènes particuliers et les phénomènes ondulatoires, le continu et le discontinu.

N'y est déterminée que la probabilité que telle ou telle évolution soit réellement suivie — position contraire à celle, initiale, de Laplace. On reviendra, à ce sujet, sur les positions de Freud, Lacan et Lew (selon lequel la « logique pour l'indépendance » de Hintikka est à prendre en compte — le tiers-exclu n'y étant même pas recevable).

On lira aussi ce que qu'écrivit René Lew, dans son hommage à R. Harari ponctué d'un « il n'y a pas de prédictibilité de la signification ».

Lieu, horaire

À l'Atelier d'architecture « Dub 40 »

40, rue de Dublin – 1050 Bruxelles,

le deuxième mardi du mois,

de 20^h30 à 22^h à partir de septembre.

Participation : 10 €.

B r u x e l l e s
S é m i n a i r e

Josette Hector

+32/478 915 975

32/2 539 01 26

Le droit et la morale

Lié à la morale, le droit donne à celle-ci une puissance légale. Cependant, il peut s'ensuivre une distorsion entre les normes juridiques et les règles morales d'un groupe ou d'un individu : le justiciable étant sommé de faire montre d'une existence digne.

Depuis les Lumières et 1789, la morale s'était mise progressivement à distance du religieux. De la même manière, le droit s'était détaché de la loi divine monarchique. C'est ainsi que la notion de dignité a gagné en importance, encore accentuée aujourd'hui depuis les procès de Nuremberg et l'instauration des tribunaux internationaux.

Loi et liberté y sont mises en rapport. On reviendra sur le croisement qu'effectue Kant entre les deux, (*cf. la Critique de la raison pratique*). Pour lui, la forme législative et la liberté s'impliquent réciproquement : « La liberté est la *ratio essendi* de la loi — la loi est la *ratio cognoscendi* de la liberté. »

Il s'agira d'y introduire le mot de la psychanalyse.

Lieu, horaire

74, av. Franklin-Roosevelt, 1050 Bruxelles,
deux dimanches par mois (à convenir),
de 11^h à 13^h — à partir de septembre.

Participation : 10 €.

B r u x e l l e s
S é m i n a i r e s
L'Acte psychanalytique

Pierre Smet- tél.: 32/476 33 29 39

Joseph Lé Ta-Van- tél.: 32/498105872

Psychanalyse et travail en institution :
la psychothérapie institutionnelle

Horaires

le 1er mardi du mois (à partir du mois de septembre) à 20^h30.

Peter Dyck, Michel Elias, Joseph Lé Ta Van

Tél.: 0032 (0) 4755213

Lecture des séminaires de J. Lacan
et questions cliniques

Le séminaire V- *Les formations de l'inconscient*

Le séminaire VI- *Le désir et son interprétation*

Horaires

Les 2^{ème} et 4^{ème} mardis du mois (à partir de septembre) à 20^h30.

Pierre Smet- tél.: 32/476 33 29 39

Joseph Lé Ta-van- tél.: 32/498105872

La psychanalyse à partir des demandes et des
Appels d'aujourd'hui

Horaires

le 3^{ème} mardi du mois (à partir du mois de septembre) à 20^h30.

Lieu

ces trois séminaires ont lieu au 170 rue Théophile de Baisieux, 1020
Bruxelles-Laeken

B r u x e l l e s
C o n f é r e n c e s

Josette Hector

+32/478 915 975

+32/2 539 01 26

Les 7 et 21 octobre 2010

La démocratie en question

Il s'agira de mettre à plat les fonctionnements et les dysfonctionnements de la démocratie en Europe en revenant sur les fondements et développements du libéralisme (peut-on sortir de l'économie de marché ?) et de la social-démocratie (dont on est bien forcé d'admettre l'échec).

En effet, qu'en est-il aujourd'hui des mécanismes classiques de régulation des sociétés ?

La démocratie participative pourrait-elle se détacher de la démocratie représentative, et sous quelle forme ?

La société civile internationale risque-t-elle de se transformer en « nouvel ordre social » ?

Quelle rhétorique regroupe aujourd'hui les citoyens, pluralité d'acteurs non étatiques en arrivant — en maintenant leur ancrage local tout en le transnationalisant — à peser sur les décisions du « Comité International du Mouvement européen » (CEI) ?

Voici quelques questions qui se présentent inévitablement — à plus forte raison quand on inscrit la psychanalyse dans le politique.

Le 7 octobre : Bruno Colmant (CEO Fortis) sur le libéralisme

Le 21 octobre : Mario Telo (directeur de l'Institut d'études politiques européennes de l'Ulb) sur la social-démocratie

Lieu, horaires

À l'Ulb, auditorio Francisco Ferrer – campus, av. P. Héger,

les 7 et 21 octobre 2010,

à 18h30.

Participation : 10 €.

L i l l e
C o n f é r e n c e s

***AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)***

6, rue Henry-Bossut, 59100 Roubaix, tél. / fax : 03 20 47 26 34

Sur les psychoses/ Les choses de l'amour

Sur les psychoses

- septembre 2010 *Du sinthome au symptôme selon Lacan*, Jean-Michel Vappereau (Paris)
15 octobre *Pourquoi « La femme rencontre l'homme dans la psychose »*, Amîn Hadj-Mouri (Lille)
13 novembre *Position littorale*, René Lew (Paris)
18 décembre *Quelle politique pour la folie ?*, Guy Dana (Paris)

Les choses de l'amour

- 5 février 2011 *L'insuccès de l'inconscient*, Jean-Michel Vappereau (Paris)
12 mars *L'amour suppose-t-il plusieurs épistémologies ?*, Louis-Georges Papon (Lille)
19 mars *L'amour est une affaire d'existence : ni chose ni état de choses, mais il n'est pas sans objet*, René Lew (Paris)
9 avril *L'amour Lacan*, Jean Allouch (Paris)
7 mai *Laisser de côté les choses de l'amour*, Marie-Jean Sauret (Toulouse)
18 juin *Aimer son prochain*, Jean-Charles Cordonnier (Lille)

Horaires, lieu:

Les samedis, de 14^h30 à 16^h30,
au CMP/CATTP,
9-11, rue Barbier-Maes, Lille.

L i l l e
S é m i n a i r e

*AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)*

Amîn Hadj-Mouri

06 83 54 64 25

hadjmouri.amin@neuf.fr

L'amour de transfert : « maladie artificielle » ?

Si « toute demande est demande d'amour » (Lacan) — a fortiori lorsqu'elle s'appuie sur un symptôme — l'amour de transfert qu'elle suscite est propice à maintes interrogations. Ainsi, il s'agit de savoir comment cette « maladie artificielle » (Freud) qu'est le transfert peut être traitée pour que l'amour soit travaillé, c'est-à-dire soumis à la subversion et à l'altération signifiantes, afin qu'en tant qu'affect il ne mette pas en échec la signifiante qui perdure quoi qu'il en soit « a-mur » (Lacan). Le travail subversif fondé sur la signifiante, qui donne sa consistance et son orientation à la cure, a pour objectif de libérer de la séduction hypnotique exercée par le savoir qui tend à entraver la mise en évidence de l'aliénation signifiante, libératrice du sujet parce que promotrice d'une raison et d'une temporalité qui conjoignent les effets de l'excentration du moi à l'affleurement de la vérité, tous deux contribuant à la « liquidation du transfert ».

Ainsi, la psychanalyse consiste en une praxis qui n'a rien à voir avec une quelconque rééducation et/ou réadaptation affective fondée sur cette ineptie qui fait de l'inconscient le « siège des instincts de l'animalité », pour mieux refuser de l'aimer, et continuer à errer malgré les ratages « en corps », ...et encore !

Dates, horaire, lieu

Les jeudis 14 octobre, 18 novembre, 16 décembre 2010,
13 janvier, 10 février, 10 mars, 14 avril, 12 mai et 16 juin 2011, à 21^h,
au CMPP Henri-Wallon, 28, rue Henry-Bossut à Roubaix.

L i l l e / G a n d
S é m i n a i r e

AECF Lille

Louis-Georges Papon

03 20 47 91 22 / 06 83 40 29 82

lgpapon@orange.fr

Le séminaire X, *L'angoisse*

L'angoisse ne trompe pas ! En dette envers l'enseignement lacanien chacun peut encore aujourd'hui y entendre l'écho inlassable d'un mot d'ordre. Le clinicien d'abord est invité à rester attentif aux premiers signes de cet insupportable malaise. Mais très vite on pressent que c'est surtout le sujet inconscient que l'angoisse ne trompe pas. C'est plus radical, plus incisif, en un mot plus productif de suivre cette piste. Est-ce à dire, par exemple, que *ne pas tromper* implique une incidence de la vérité susceptible d'appivoiser l'épistémologie jusqu'aux confins des savoirs de l'amour ?

Séminaire mensuel à Gand, proposé par Gertrudis van de Vijver et Louis-Georges Papon, repris la semaine suivante à Lille par Louis-Georges Papon

On peut se décider au dernier moment, c'est l'usage ! J'insiste cependant pour que vous vous inscriviez à l'avance. L'organisation en est simplifiée. Merci.

Ces Rencontres 2010 – 2011 sont rendues possibles par l'aimable collaboration de l'EES-ARF.

Lieu et dates:

En alternance à Gand (Université libre de Gand) et à Lille, à 20^h30 impérativement, à l'École d'Éducateurs spécialisés, 22, rue Halévy, 59000 Lille.

Les dates seront communiquées aux participants à la rentrée de septembre.

L i l l e
A t e l i e r

*AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)*

Dominique Guevenoux

03 20 13 07 73

domguevenoux@gmail.com

Atelier de « topologerie »

Il s'agira d'apprécier une formalisation qui trace un espace inédit propre à l'éclairage du champ relatif à la psychanalyse. Pas à pas, d'abord à partir de la bande mœbienne, notre démarche visera une « lecture » plus qu'une illustration, passage inouï d'une immédiateté empirique bilatère à une écriture unilatère où se distingue dès lors la production d'un sujet autre, en passe toujours d'advenir... ou pas.

Des concepts « usés », une terminologie « fatiguée » pourraient bien y retrouver une « fraîcheur » inattendue...

Aucune connaissance n'est exigible à l'avance, l'intérêt d'y participer suffira à s'y inscrire.

À partir de septembre, une fois par mois.

L i l l e
G r o u p e d e t r a v a i l

*AECF Lille (Association d'études de la chose freudienne
et de la logique de l'inconscient)*
tél. / fax : 03 20 47 26 34

Lecture du séminaire de J. Lacan
Le transfert
Contact : Maryse Deleplanque
mdeleplanque@epsm-lille-metropole.fr

C a r t e l

Séminaire de J. Lacan, *Le transfert*
Contact : Louis-Georges Papon
lgpapon@orange.fr
03 20 47 91 22
06 83 40 29 82

S t r a s b o u r g
E x e r c i c e d e l e c t u r e

Jean-Michel Mack
03 88 23 20 60
jm.mack@wanadoo.fr

Le séminaire de Jacques Lacan
Le moment de conclure

d'octobre 2010 à juin 2011

Horaires, lieu
Le 2^{ème} lundi du mois, à 20^h30,
chez Jean-Michel Mack,
52, rue des Grandes Arcades,
67000 Strasbourg.

A i x - e n - P r o v e n c e
T r a v a u x p r a t i q u e s
José Guey
04 42 65 80 67

Ateliers critiques

Nous poursuivons nos échanges, sans programme a priori. Les questions abordées dépendent des propositions argumentées et débattues de chaque participant. La perspective est de suivre la marche de chacun

Un sommaire des textes de référence et des travaux élaborés est établi chaque année et tenu à disposition de quiconque le demande par la Bibliothèque freudienne Serge Zlatine.

Lieu, dates, horaire

De septembre 2010 à juin 2011 à la Maison de la vie associative,
Lou Ligourès, salle 309, Place Romée de Villeneuve, 13090 Aix-en-Provence.
Les 2^{ème} et 4^{ème} mercredis du mois, à 12^h.

P a r i s
E x e r c i c e d e l e c t u r e

Simone Lamberlin

01 47 48 04 51

simone.lamberlin@orange.fr

Lecture de « L'étourdit » de Jacques Lacan

d'octobre 2010 à juin 2011

Dates, horaire, lieu

Jour à déterminer avec les participants, une fois par mois

à 21^h,

9, rue Léon Janin,

92300 Levallois (M°: Pont de Levallois).

S é m i n a i r e

Isabelle Thomas

01 42 52 27 82

Séminaire de pratique avec des enfants

Thème : Construction de mondes possibles et projection hypothético-inductive
chez l'enfant

Dates, horaire, lieu

le mardi à 20^h (une fois par mois), téléphoner pour plus ample information,

au CMPP d'Ivry-sur-Seine,

8bis avenue Spinoza,

94200 Ivry-sur-Seine.

P a r i s
S é m i n a i r e

René Lew
01 45 48 87 04

Révision des concepts de la psychanalyse (XVI)

L'inconscient est logique :
d'un inventaire à l'autre

Hintikka(VI)

Nous poursuivrons cette année la lecture commentée des œuvres de Jaakko Hintikka, en particulier en ce qui concerne la vérité — et le rapport à Tarski —, les liens intension/extensions — et le rapport à Frege —, l'abduction — et le rapport à Peirce, l'accointance — et le rapport à Russell —, la sémantique — et le rapport à Quine... Les langages de premier ordre et d'ordre supérieur seront aussi étudiés. L'ensemble sera passé au crible de la théorie psychanalytique — en accord ou désaccord.

Nous lierons cette révision des concepts de la psychanalyse à la revisite des fondements des mathématiques par Hintikka. Pour traiter de cet ensemble en deux ans, certains concepts ne seront qu'affleurés, mais d'autres approfondis. Par exemple, la négation, déjà prise en compte l'an dernier, sera largement inventoriée.

Surtout nous suivrons l'inventaire publié par Auxier (*The philosophy of Jaakko Hintikka, The library of living philosophers, vol. XXX*) en ce qu'il interpelle la psychanalyse, soit (de façon non exhaustive) : la question de l'existence (Aristote), celle du cogito (Descartes), celle du langage privé (Wittgenstein, Kripke), la quantification, la dimension, la référence, la négation toujours, la logique de la question...

Dates, horaire, lieu

Tous les lundis, sauf vacances scolaires, à 20^h45,
à compter du 4 octobre 2010,
7, rue Albert de Lapparent, 75007 Paris, code 1257A, RdC face.

P a r i s
S é m i n a i r e

Maryan Benmansour

06 82 93 98 49

De l'obscurité du poétique

« Le poème, en tant que poème, est obscur, il est obscur parce qu'il est le poème. »

Cette proposition de Paul Celan servira de support à une réflexion commune engagée sur les conditions poétiques de l'intelligibilité.

Dates, horaire, lieu

Une séance par mois,

à l'E.n.s. Ulm dans le cadre de l'Institut des Hautes Etudes Psychanalytiques.

A partir de la rentrée, un argumentaire plus détaillé, le nom des intervenants ainsi que les nécessaires précisions de dates et de salles seront disponibles à l'adresse suivante : <http://www.ihep.fr/psychanalyse/Chercheurs/Maryan-BENMANSOUR>

P a r i s
S é m i n a i r e

Association E.C.A.R.T. Ψ

Florence Reznik

www.ecart-psy.org

L'envie : quels destins possibles ?

- 18 nov. 2010 : Florence Reznik, *Changer de place/changer de destin*
16 déc. 2010 : Claude Rabant, Titre à préciser
13 janv. 2011 : Pascale Hassoun, *L'envie, un pas vers la vie ou un pas vers la mort*
10 fév. 2011 : René Lew, *L'envie, la haine et l'ignorance : trois modes négatifs de l'amour*
17 mars 2011 : Pierre Marchal, *L'envie : entre haine et fraternité*
7 avril 2011 : Heitor O'Dwyer de Macedo, *L'envie du vivant*
17 mai 2011 : Projection du film *La vague*, Discussion avec Andrée Lehmann autour de la question « du choix »
16 juin 2011 : Les psychologues en formation ont la parole.

Vendredi 24 juin 2011

Colloque ÉCART Psy

sur le thème : *Créations et soins*

« *Le dialogue expérimental entre deux sujets asymétriquement placés est création irréversible.* » François Perrier

Sur inscription uniquement

9h-18h

Dates, horaire, lieu

Les jeudis à 10^h30.

Hôpital Esquirol, secteur 75G10/11 (porte 19),
12, rue du Val d'Osne, 94410 Saint-Maurice.

P a r i s
S é m i n a i r e

Hôpital Esquirol

René Lew

01 45 48 87 04

En quoi les particularités discursives
des patients rendent compte de leur difficulté
à faire opérer les objets signifiants

En repartant des études relativement récentes (Rochester et Martin) ou maintenant anciennes (Séglas) sur les troubles du langage des patients psychosés, nous reconsidérerons, à l'aide de la logique de Jaakko Hintikka (sémantique théorique des jeux de langage, *GTS*, et logique familière avec l'indépendance, *IF logic*) le trouble même qui fait la fixation psychotique au niveau des extensions : soit de prendre les objets extensionnels (objets tangibles, images ou mots) comme des entités en elles-mêmes, quand ils ne sont que des extensions signifiantes et donc des effets de supposition. Dans le même temps, c'est à la théorie de la connaissance et à la croyance proprement psychotique que nous accorderons, Hintikka à l'appui encore, le rôle essentiel qui radicalise ontologiquement l'objet d'intérêt, l'objet commun, pour le faire valoir comme psychotique.

Dates, horaire, lieu

Le 1^{er} vendredi du mois, d'octobre à juin, à 11^h,
soit les 1er octobre, 5 novembre, 3 décembre 2010,
et 7 janvier, 4 février, 4 mars, 1er avril, 6 mai, 3 juin 2011,
salle de conférences du service 75G09,
accès: porte 25, 1^{er} étage, tél.: 01 43 96 62 10,
Hôpital Esquirol, 12, rue du Val d'Osne, 94410 Saint-Maurice.

P a r i s
S é m i n a i r e

Hôpital Esquirol

Florence Reznik

Philippe Jonquet

René Lew

Jean-Luc Martin

01 43 79 81 44

Le sujet de la parole au sein du traitement psychiatrique

Séminaire clinique

Ce dispositif a déjà fonctionné dans le service du Pr Lanteri-Laura. Il s'agit qu'une personne (médecin psychologue, infirmier, ...), du service ou du service voisin ou même d'un autre hôpital, se charge d'interviewer tous les intervenants (au fil des ans) auprès d'un patient (un « cas », difficile ou non, dont les soins ont abouti ou non) — ce qui peut faire beaucoup de gens (une trentaine parfois), infirmiers compris, et demande donc beaucoup de temps—, afin d'en faire la synthèse et de la répercuter pour discussion auprès du grand groupe (le service, l'hôpital, des hôpitaux conjoints). Prendre ici le groupe en tiers met en jeu ce que la thérapie peut avoir d'institutionnel, voire la façon dont l'institution (ne serait-ce que le collectif) pèse sur la singularité des démarches.

Surtout la structure dite de « tierce personne » assure par là une avancée des produits de la parole au-delà de l'interlocution des cures et du transfert.

Dates, horaire, lieu

CMP, 25 rue Servan, 75011 Paris, tél. : 01 43 79 81 44,
le 3ème vendredi du mois, d'octobre à juin, de 12h à 13h30,
soit les 15 octobre (s.r.), 19 novembre, 17 décembre 2010,
et les 21 janvier, 18 mars, 20 mai, 17 juin 2011

P a r i s
Q u e s t i o n s d e c o u r s

Jeanne Lafont
01 42 50 81 44
jealaf@wanadoo.fr

Topologie et clinique

Ce séminaire cherche à formuler notre savoir entre trois lieux, la théorie conceptuelle, la formalisation topologique et des éléments cliniques. En fait à chaque fois, un bout de réel d'une cure est interrogé dans cette confrontation entre les opérations topologiques et les concepts psychanalytiques.

Remarquons que ce travail peut s'opérer grâce à une institution du médico-social qui parvient à « soutenir le réel » de certains enfants, dans la suite de l'élaboration de Rosine Lefort.

Horaires, lieu, tarif

Le 2^{ème} vendredi du mois, de 17^h à 19^h,
soit les 10 septembre, 15 octobre, 12 novembre, 10 décembre 2010,
et 14 janvier, 11 mars, 8 avril et 10 juin 2011 ;
au 6, rue Fizeau, 75015 Paris, près du parc Georges-Brassens,
M° Porte de Vanves, bus 95 et 89 (arrêt Morillon Brancion),
tram : arrêt Porte Brancion.
Participation demandée.

P a r i s
S é m i n a i r e

Oswaldo Cariola

René Lew

01 45 48 87 04

L'objet d'écriture

Hintikka (VIII)

Il s'agira de croiser la topologie et l'épistémologie de la logique de J. Hintikka pour définir l'objet moins dans la matérialité d'un en-soi, d'un donné, que comme transaction prise en compte extrinsèquement. Aussi ce lien à la raison référentielle comme à la signification est-il essentiel. Là encore on insistera sur la négation comme la définition de l'objet par Freud nous y invite.

Dates, horaire, lieu

Les vendredis précédant les samedis de la lysimaque à 20^h45,
d'octobre à juin,
c'est-à-dire le 2^{ème} ou le 3^{ème} vendredi du mois,
soit les 15 octobre, 19 novembre, 10 décembre 2010,
et les 14 janvier, 11 mars, 13 mai et 17 juin 2011,
au 7, rue Albert de Lapparent, 75007 Paris, code 1257A, RdC face.

P a r i
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 rue Albert de Lapparent, 75007 Paris
01 45 48 87 04

année 2010-2011
Conférences du samedi

Nomologie

Droit et criminologie, lois et transgressions

**Psychanalyse, juridisme, néolibéralisme :
conséquences subjectives des rapports politiques**

Cette année nous essaierons d'envisager les effets de la politique sur le sujet plus que la prise en compte de la politique par celui-ci.

Programme

- 18 sept.: Jean Périn : *Carbonnier avec Lacan*
16 oct.: Damien Viguié : *Mariage et parentalité homosexuels*
20 nov.: Marie-Hermence Lage : *À propos de Carl Schmitt*
11 déc.: René Lew : *Faut-il réviser Marx ?*
15 janv.: Josette Hector : *Le droit et la loi morale*
12 mars : Osvaldo Cariola : *L'objet dans la Critique de la faculté de juger*
14 mai : Josette Hector : *La question du déterminisme*
18 juin : Jeanne Lafont : *L'Autre de l'administration vs l'Autre de la loi*

Horaires, lieu, tarif

à 13^h, 5 rue Émile-Dubois, 75014 Paris (Cours Alfred de Musset),
participation aux frais : 80 € à l'année pour l'ensemble des conférences du samedi (nomologie, topologie, nomotopie, logotopie)

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 rue Albert de Lapparent, 75007 Paris
01 45 48 87 04

année 2010-2011
Conférences du samedi

Topologie
Lieux du sujet

**Graphes, surfaces et nœuds : fonctions de bords, évidement
et trouages, consécution et identifications...**

Le linéaire sera pris en compte comme graphe, comme nœud ou
comme bord.

Programme

- 18 sept.: Marie-Laure Caussanel : *Lacan beauté institut*
16 oct.: Claude Harder : *Nœuds et tresses (1) : forme et structure*
20 nov.: René Lew : *Virer de bord ?*
11déc.: Jean-Michel Mack : *Surfaces et nœuds (suite)*
15 janv.: Jean-Michel Vappereau : *Découpage des multitores par les
nœuds (Surfaces d'empan et généralisation de l'involution
signifiante)*
12 mars : Jeanne Lafont : *Borroméen et tore*
14 mai : Claude Harder : *Nœuds et tresses (2) : notation et écriture*
18 juin : Aude Couturier : *Mandala et topologie*

Horaire, lieu, tarif

à 14^h30, 5 rue Émile-Dubois, 75014 Paris (Cours Alfred de Musset),
participation aux frais : 80 € à l'année pour l'ensemble des conférences du
samedi (nomologie, topologie, nomotopie, logotopie)

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 rue Albert de Lapparent, 75007 Paris
01 45 48 87 04

année 2010-2011
Conférences du samedi

Nomotopie
Histoire et concepts

Jaakko Hintikka (VIII)
La philosophie de J. Hintikka au regard de la psychanalyse

Jeux de langage, théorie des jeux, indépendance quantificationnelle,
indépendance entre connexions retiendront notre attention.

Programme

- 18 sept.: Pierre Smet : *Psychanalyse. Politique. Nom-du-Père et signifiant maître (1)*
16 oct.: René Lew : *Se familiariser avec l'indépendance des fonctions logiques, par ailleurs branchées*
20 nov.: Yves-Jean Harder : *Dialectique et structure*
11déc.: Julia Debray : *Faire de sa psychanalyse une chance — en réussir l'effectuation—, ou « se sauver » par l'écriture, quels rapports à l'inconscient ? Quelles réalisations de la vérité du sujet?*
15 janv.: Maryan Benmansour : *Multiplier les jeux de langage*
12 mars : Isabelle Thomas : *Davidson avec Hintikka*
14 mai : Pierre Smet : *Psychanalyse. Politique. Nom-du-Père et signifiant maître (2)*
18 juin : Gérard Crovisier : *Hintikka, une publication ?*

Horaires, lieu, tarif

à 16^h15, 5 rue Émile-Dubois, 75014 Paris (Cours Alfred de Musset),
participation aux frais : 80 € à l'année pour l'ensemble des conférences du
samedi (nomologie, topologie, nomotopie, logotopie)

P a r i s
C o n f é r e n c e s

Lysimaque

7 rue Albert de Lapparent, 75007 Paris
01 45 48 87 04

année 2010-2011
Conférences du samedi

Logotopie
Logique et structure

La logique de Jaakko Hintikka (IX)

Axiome de choix, fonction de Skolem, négations, vérité(s)
persisteront à nous interroger.

Programme

18 sept.: René Lew : *Négations*
16 oct.: Christine Bammert : *Questions d'orbites*
20 nov.: Osvaldo Cariola : *Hintikka on the mind*
11 déc.: Frédéric Nathan-Murat : *Les lois de la pensée de Boole*
15 janv.: Simone Lamberlin : *Quine, le mot et la chose*
12 mars : Marc Saint-Paul : *Hintikka ? (3)*
14 mai : Lis Haugaard : *La pratique de l'écriture de la poète
américaine Susan Howe*
18 juin : Frédéric Dahan : *Écriture et nomination*

Horaires, lieu, tarif

à 17^h30, 5 rue Émile-Dubois, 75014 Paris (Cours Alfred de Musset),
participation au frais : 80 € à l'année pour l'ensemble des conférences du
samedi (nomologie, topologie, nomotopie, logotopie)

P a r i s
S é m i n a i r e

Dimensions de la psychanalyse

01 45 48 87 04

La logique du fantasme

Durant l'année 2010-2011, Dimensions de la psychanalyse questionnera le concept d'évidement et ceux qui s'en suivent à raison d'un dimanche matin par trimestre, sous la forme d'un commentaire du « Compte rendu du séminaire *La logique du fantasme* » (*Autres écrits*, pp. 323-328), réalisé par des membres de l'association au nombre de quatre par séance, aux dates suivantes :

- 21 novembre 2010 : Marc Saint-Paul, Marie-Laure Caussanel, Frédéric Dahan, Jeanne Lafont ;

- 13 mars 2011 : Marie-Hermence Lage, Sarah Schulmann, Marie Selin, Michel Élias ;

- 19 juin 2011 : Jeanne Levasseur, Simone Lamberlin, Julia Debray, Jean-Michel Mack.

Dates, horaire, lieu

Les 21 novembre 2010, 13 mars 2011, et 19 juin 2011,
de 10 h à 12 h,
au Cours Alfred de Musset, 5 rue Émile-Dubois, 75014 Paris .

PRÉVISIONS

B u e n o s A i r e s
C o l l o q u e

• fin octobre 2012 (s.r.) *Colloque franco-argentin-brésilien*

L y o n
C o l l o q u e

• 11-13 novembre 2011 *2nd Colloque franco-brésilien*
Analyse freudienne, Dimensions de la psychanalyse, Fédépsy, IP Bras, Laço analítico, Praxis Lacaniana *Père et noms du Père dans la clinique psychanalytique-Aspects contemporains*

V i e n n e
C o l l o q u e

• 14-15 avril 2012 (ou 21-22 avril) *3ème colloque Lacan avec Hintikka*

S t r a s b o u r g
C o l l o q u e

• 2012 *La Déshumanisation (Fédépsy)*

P o r t o A l e g r e
C o n g r e s

• 22-24 juin 2012 *5ème Congrès de Convergencia*

R e c i f e
C o l l o q u e

• dernière semaine d'octobre 2013 (IP Bras)

M o n t r é a l
C o l l o q u e

Karim Jbeili
jbeili@calame.ca
www.calame.ca
1 514 808 2101

Les 28, 29 et 30 octobre 2011

Faire corps

Il s'agira aussi bien de corps physique, de corps communautaire et de corps social. L'évocation du corps matériel n'est pas exclue.

Il s'agira aussi de comprendre comment les signifiants participent de la construction de ces corps. Le corps serait-t-il du côté de l'absence de parole? Comment ces corps en arrivent-t-ils à construire leurs contours imaginaires? (murailles, frontières, image spéculaire, etc.)

Il s'agira au total de comprendre comment ces corps en viennent à être saisis par le savoir (médical, sociologique, psychologique, psychanalytique, sciences physiques, etc.)

Le colloque sera prêt à accueillir toutes les disciplines concernées par ces thèmes.

P a r i s
C o l l o q u e

Lysimaque

lysimaque@wanadoo.fr

Les 26 et 27 novembre 2011

Lacan avec Hintikka

Après plus d'un siècle d'expérience, la psychanalyse repose à nouveaux frais la question de son rapport au savoir philosophique.

En cernant, au cœur du langage, un réel qui tient à l'acte signifiant d'un sujet, Lacan s'est détaché de l'empirisme scientifique de son époque, non sans appeler à une « réforme de l'entendement » fondée sur l'hypothèse de l'inconscient.

Parmi les courants de la philosophie analytique, l'œuvre de Jaakko Hintikka nous encourage à reprendre cet enjeu sous un jour neuf.

Critique d'une tradition classique héritière de Frege et Tarski, Hintikka a en effet inauguré une nouvelle logique s'appuyant sur deux changements de paradigmes : le jeu sémantique constitutif de la vérité d'un énoncé, d'une part, l'indépendance informationnelle dans l'interprétation, de l'autre.

Le psychanalyste est amené à prendre à son compte ces paradigmes, en ce qu'ils font écho à ses intuitions les plus fondamentales : la temporalité de la parole et l'inconscient comme discours de l'Autre. Qu'après Lacan un philosophe vienne renouer ces deux figures du langage de façon systématique est appelé à avoir un profond retentissement, en particulier dans le champ freudien.

Ceci dit sans méconnaître la complexité du procédé de Hintikka, qui est au centre de la discussion philosophique et qui nous pose question. En effet Hintikka a soutenu que sa logique ne permet pas de reconstruction compositionnelle, donnant ainsi aux fonctions de choix des jeux sémantiques la primauté conceptuelle sur les interprétations objectalisantes. De cette façon, la « performance » du signifiant est posée comme essentielle au langage. Lacan y a lui-même insisté, au risque du paradoxe. Or une analyse modèle-théorique de l'indépendance a été donnée qui de ce point de vue paraît réductrice et a pu être dénoncée comme telle par Hintikka.

Cette antinomie théorique— « nouvelle figure de la dialectique entre liberté et déterminisme ? » — rappelle celle de la psychanalyse, entre l'insistance pour la parole et l'exigence d'en donner une théorie pourtant objectalisante. C'est aussi une antinomie dans les discours, entre la pratique de la psychanalyse et sa figure politique qui prête toujours aux faux-semblants de l'idéologie.

Y a-t-il un savoir spécifique attendant à l'acte psychanalytique ? Au-delà de toute position polémique et en dialoguant avec la philosophie analytique contemporaine, nous voudrions cerner ici les différences d'appréciation, et peut-être les dépasser.

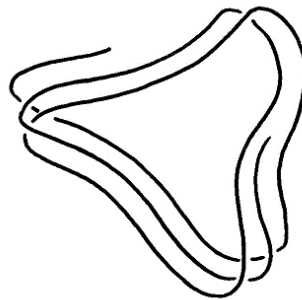
Lieu

Institut finlandais, 60 rue des Écoles, 75005 Paris.

Accès libre sur inscription préalable (nombre de places limité)

La surface de Boy et la méthode
graphique

Jean Pierre Renaud et Jeanne Lafont



Ce livre a deux auteurs et un seul sujet : la topologie lacanienne, et plus précisément l'étude de la surface de Boy par la méthode graphique. La présentation avec deux débuts, retournés l'un vis à vis de l'autre nous a paru la meilleure solution.

Il est accompagné d'un petit flip book, qui permet de visualiser la transformation continue d'un trajet sur la surface. La suite de dessins retrace le passage continu d'une surface unilatère (bande de Möbius à trois demi-torsions) à une surface bilatère (pastille tordue trois fois) lors d'un vol de mouche au dessus de la surface de Boy. C'est une monstration de la temporalité logique comme facteur de continuité entre deux éléments d'espace considérés classiquement comme intrinsèquement disjoints.

Il est à commander sur cyber scribe, (<http://cyber-scribe.sd2i.net>) ou directement sur le mail de EFEdition@wanadoo.fr au prix de 20 €, (plus les frais d'envoi, 2.20 €).